

Dralhas pedagogicas

Dossier élaboré à partir de la version française « Moustique » montée par la Cie Itinérairebis en collaboration avec le Centre Ressources Molière de PEZENAS (34)



Comment préparer les élèves ?

AVANT UNE REPRÉSENTATION

Il n'est pas toujours utile que les élèves aient lu le texte entier avant de voir la pièce. Son étude en amont peut se faire sur un morceau choisi.

La découverte de la fin, et la surprise que cela peut susciter, donnent à voir une toute autre approche des personnages, et engagent les élèves dans une écoute parfois plus soutenue.

Devenir spectateur

Identifier le comportement du spectateur, et tenter d'établir avec les élèves la charte du spectateur. Se préparer à écouter, à se concentrer.

La charte du spectacle vivant – extrait

- Parce qu'il permet à chacun de vivre des émotions,
 - Parce qu'il aiguise les perceptions et nourrit l'imaginaire,
 - Parce qu'il aide à élaborer un jugement personnel,
 - Parce qu'il rassemble et suscite l'échange,
 - Parce qu'il est un moment de plaisir et de partage,
 - Parce qu'il offre un regard décalé sur le monde et sur nous-mêmes,
 - Parce qu'il est à la fois voyage individuel et vécu collectif, le spectacle vivant n'échappe pas aux règles et aux exigences de la création artistique en général. Il ne se singularise que par sa mission et par la spécificité du public auquel il s'adresse.
- Pour que les élèves profitent un maximum du spectacle, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis.

APRÈS LA REPRÉSENTATION

Cette rencontre nécessite une préparation avec les élèves, pour avoir un échange fructueux avec les comédiens et éviter moments de silence et de dispersion. Vous pouvez prévoir avec les élèves quelques questions qu'ils souhaitent poser à la suite de la représentation.

Après la représentation et pendant les jours qui suivent, les élèves échangent des impressions, des émotions, sur le spectacle, sur des moments aimés ou non ; ils manifestent des sensibilités diverses, et confrontent des opinions parfois opposées tant sur les formes que les propos du spectacle. Il est bon de consacrer un temps à l'écoute de ces réactions.

Écouter : Être à l'écoute des réactions des élèves au spectacle. Amener les élèves par des reprises et des questions précises à développer et favoriser l'émergence d'une expression critique plus affirmée, plus consciente d'elle-même, plus argumentée, mais toujours avec le souci de mettre en relief ce qu'ils ont aimé ou non.

Travailler à partir de l'observation des élèves : revenir sur la distribution des personnages, le jeu et l'interprétation des comédiens.

Analyse approfondie de la scénographie : le rapport scène-salle, décor, accessoires, son et lumière ; le son :

Musique, voix off ; les accessoires ; L'espace de jeu

MINÒT... en résumé

Minòt (c'est le surnom que lui a donné son papa) est un enfant qui se pose beaucoup, beaucoup de questions. Entouré de ses parents aimants, mais un peu rigides, de sa grande sœur qui le traite de "Minus", de son super-meilleur-copain : Nicolau...

Il aime partager ses idées sur la parentalité, l'amitié, le trouble amoureux, le langage, le monde... Rien que ça !

Ces drôles d'interrogations, à la fois concrètes et naïves, pertinentes et philosophiques, nous amusent tout en troublant nos logiques d'adultes :

Ont sèm quora sèm pas nascuts ?

Où sommes-nous quand nous ne sommes pas nés ?

Perqué la sòrre de Minòt a un pichòt-copin mai "grand" qu'ela ?

Pourquoi la sœur de Minot a un petit-copain plus « grand » qu'elle ?

Es que Minòt se pòt maridar amb Nicolau ?

Est-ce que Minot peut épouser Nicolas ?

Cossí far per èsser «Circ» ?

Comment faire pour devenir « Cirque » ?

La lenga mairala, òc, mas qu'es aquò la lenga pairala ?

La langue maternelle, d'accord, mais qu'est-ce que c'est alors : la langue paternelle ?

L'entourage de Minòt : ses parents, sa grande sœur, Nicolau... essaient de répondre, parfois impatients, souvent étonnés.

Voici une écriture sensible et rythmée, alternant dialogues et confidences, qui sait parler aux enfants et aux adultes. Au gré d'une succession de courtes scènes, Fabien Arca compose une fresque du monde vue à travers les perceptions et les pensées de l'enfant, avec un regard tendre, où se mêlent humour et poésie.

UNE PIÈCE DE THÉÂTRE POUR DE JEUNES SPECTATEURS

Tous les auteurs s'accordent à dire qu'ils écrivent à partir de leur propre territoire d'enfance, parfois pour aider l'enfant à grandir ou pour s'aider soi-même, à comprendre le monde ou simplement par évidence, par nécessité d'écrire.

Écrire pour le jeune public permet de partager avec l'enfant des questionnements existentiels, de façon peut-être plus directe qu'avec le public adulte.

L'écriture pour jeune public permet de poser des situations concrètes, sans qu'à aucun moment le propos n'en soit diminué. Elle permet aussi l'exigence au travers de mots simples pour mieux emmener des réflexions complexes. Ce questionnement est présent dans l'écriture de Fabien Arca et formidablement révélé par le personnage de MINÒT.

UNE PEINTURE FAMILIALE ET SOCIÉTALE

La pièce rend compte de la façon dont un enfant perçoit le monde qui l'entoure. Un regard plein de candeur et non dénué d'humour. « Minòt » est un enfant, un enfant qui pose des questions.

Il pense que si les adultes s'en posent peu, c'est parce qu'ils ont forcément déjà toutes les réponses.

Alors Minòt ne cesse de s'interroger...

Quin es Minòt ? Qui est Minot ?

« Tot lo mond me sona « Minòt » mais c'est pas mon véritablement prénom.

Non. Es un escais, un surnom quoi !

Nous avons tous des escais, un pauc colhonets, qui nous donnent la honte et que les parents nous mettent sur les épaules.

A se demander pourquoi, ils nous donne un prénom pour après nous coller un surnom ? »

« Minòt », c'est pas vraiment une identité précise mais un jeu de mot, qui donne une information sur le caractère ou l'identité du personnage principal.

MINÒT, une affaire de famille (los personatges) :

- Minòt (ou « Moustique » dans l'œuvre originale de F. Arca)
- Lo papà
- La mamà
- La granda sòrre de Minòt (la grande sœur de Moustique)
- Lo subre-melhor-copin de Minòt : Nicolau (Nicolas, le super-meilleur-copain de Minòt)
- La copina de Minòt : Cambaròta (Crevette, le surnom de la copine de Minòt)

LE QUESTIONNEMENT

Que représentent les différents personnages par rapport à Minòt ?

Lo papà est-il vraiment à l'écoute de son fils ?

La granda-sòrre, complice ou ennemie ?

Nicolau est-il le bon partenaire de jeu ?



Alors ... La vérité sort-elle de la bouche des enfants ?

On sait que ce proverbe ne manifeste pas vraiment une répugnance de l'enfant pour le mensonge, mais suggère plutôt que sa méconnaissance des usages sociaux le pousse parfois à dire tout haut des vérités que l'adulte policé eût préféré taire.

Regarder la réalité à hauteur d'enfant permet donc de rappeler au spectateur, enfant ou adulte, ce qu'il a oublié ou préfère ignorer. Nous voilà embarqués avec Minòt dans la transition vers le monde des adultes, un monde qui a bien du mal à répondre aux questions « brutes », innocentes des enfants.

Décalages / Points de vues

Le texte se présente sous la forme de petites scènes indépendantes, titrées, au ton humoristique ou tendre, la plupart introduites, ponctuées, ou bouclées par un court monologue de Minòt.

Deux ou trois seulement se situent dans un espace précis : ce qui importe ici c'est le jeu des questions/réponses, le jeu sur les mots aussi comme peuvent le faire involontairement les enfants.

Humour et langage poétique, elliptique, dans lequel brièveté, rythme, répétitions, juxtapositions, donnent de la force à chaque mot et ouvrent l'espace de la réflexion.

Les télescopages entre paroles enfantines, encore innocentes, et emploi incongru d'expressions « toutes faites » produisent à tous les coups un big-bang poétique, une libération tumultueuse du sens qui permet à l'intensité des sentiments de s'exprimer sans retenue.

«L'enfance n'est pas une période toute rose, qui ne serait que candeur, ingénuité, innocence, c'est quand même une période trouble, ivre de questions. »

TRAVAIL DE LANGUE E D'ÉCRITURE

1) **IMAGINEZ d'autres surnoms pour MINÒT ou repérer** dans la littérature enfantine, des contes ex : « Le petit poucet » de Charles Perrault, « L'enfant polit » de Joan Bodon dans le recueil « Contes del Drac »... des personnages qui portent des surnoms et ce que cela évoque.

Le nom du personnage sert parfois à interroger sur l'identité et le rapport du spectateur au personnage.

2) Par équipe de 2, **PRODUIRE** une douzaine de répliques, en demandant aux élèves d'imaginer d'autres situations...

3) **RÉFLÉCHIR, S'APPUYER, CHERCHER** dans l'extrait suivant / **Scène 4 :**

Quelles questions ennuieraient le plus les adultes aujourd'hui ?

Si vous étiez la mère, quelle réponse donneriez-vous à MINÒT sur son choix de mariage ? Le malaise de la mère est très perceptible puisqu'elle esquive les réponses en déplaçant les problèmes.

Imaginez collectivement une mise en scène de ce passage.

Scène 4 «Ruptures»

Minòt :

Oc : Mamà, mamà !

Fr : Maman, maman !

Mamà :

Oc : Qué ?

Fr : Quoi ?

Minòt :

oc : Ai plan pensat...

Fr : J'ai bien réfléchi...

Mamà :

Oc : Es plan !

Fr : C'est bien !

Minòt :

Oc : E soi decidit...

Fr : Et je suis décidé...

Mamà :

Oc : Tan melhor

Fr : Tant mieux.

Minòt :

Oc : Quand serai mai grand, me maridarai amb mon amic Nicolau e aurem un gos.

FR : Quand je serai plus grand, je me marierai avec mon ami Nicolas et nous aurons un chien.

Mamà :

Oc : De qué ?

Fr : Pardon ?

Minòt :

Oc : Quand serai mai grand, me maridarai amb mon amic Nicolau e aurem un gos.

Fr : Quand je serai plus grand, je me marierai avec mon ami Nicolas et nous aurons un chien.

Mamà :

Oc : Qué ?!

Fr : Quoi ?!

Minòt :

Oc : Un gosset... òc...

Fr : Un petit chien...oui...

Mamà :

Oc : Mas de qu'es aquò qu'aquela istòria... ?

Fr : Mais qu'est-ce donc que cette histoire... ?

Minòt :

Oc : Ai plan pensat...

Fr : J'ai bien réfléchi...

Mamà :

Oc : Òc, mas perqué te vòls maridar amb Nicolau ... De qué vòl dire aquò ?!

Fr : Oui, mais pourquoi tu veux te marier avec Nicolas... Qu'est ce ça veut dire ça ?!

Minòt :

Oc : Me vòli maridar amb Nicolau vist qu'es mon melhor amic e qu'aimi pas las filhas. Alara, atal, nos amusarem totes dos e abitarem amassa. E coma poirem pas aver un mainatge, prendrem un gos...

Fr : Je veux me marier avec Nicolas vu que c'est mon meilleur ami et que j'aime pas les filles. Alors, comme ça, nous nous amuserons tous les deux et nous habiterons ensemble. Et comme nous ne pourrons pas avoir d'enfant, nous aurons un chien...

Mamà :

Oc : Mas, excusa-me, mas, es pas possible aquò...

Fr : Mais, excuse-moi, mais, ce n'est pas possible ça...

Minòt :

Oc : Per qué ?!

Fr : Pourquoi ?!

Mamà :

Oc : E ben de se maridar amb Nicolau e puèi d'alhors qu'es aquel ton Nicolau, lo coneissi pas ieu aquel Nicolau e apuèi, qu'impòrte, los gojats se maridan pas entre eles, de qué vòl dire ? ... Un gojat, aquò se marida amb una dròlla, es atal que las causas foncionan ; ieu, me maridèri amb ton paire. Alara, arrèsta un pauc amb tas sornetas...

Fr : Et bien de se marier avec Nicolas et puis d'ailleurs, c'est qui ton Nicolas, je ne le connais pas moi ce Nicolas et puis, qu'importe, les garçons ne se marient pas entre eux, qu'est-ce que ça veut dire ?... Un garçon, ça se marie avec une fille, c'est ainsi que les choses fonctionnent ; moi, je me suis mariée avec ton père. Alors, arrête un peu avec tes sornettes...

Minòt :

Oc : Mas te torni dire qu'ai plan pensat, coma aimi pas las filhas...

Fr : Mais je te re-dis que j'ai bien réfléchi, comme je n'aime pas les filles...

Mamà :

Oc : Bon... se vòls plan...

Fr : Bon.. si tu veux bien...

Minòt :

Oc : Ieu, m'agrada mai d'èsser amb Nicolau, es normal...

Fr : Moi, j'aime mieux être avec Nicolas, c'est normal...

Mamà :

Oc : Ba vòli pas saupre, non mas, e puèi qué, alara ! Se vòls plan, me tiras aquò de ton cap, me sortisses aquò de ta clòsca ! ... Los dròlles jògan amb los dròlles mas se maridan amb las filhas, es comprés...

Fr : Bah, je ne veux pas savoir, non mais... et puis quoi, alors ! Si tu veux bien, retire-moi ça de ta tête, sors-moi ça de ton crâne !... Les garçons jouent entre eux mais se marient avec les filles, c'est compris...

Minòt :

Oc : Mas, vist qu'aimi pas que lo Nicolau e que vòli pas de mainatge...

Fr : Mais, vu que je n'aime que Nicolas et que je ne veux pas d'enfant...

Mamà :

Oc : Arrèsta un pauc, pòdes pas aimar solament que Nicolau e puèi siás tròp pichon per aimar e puèi los gojats se devon pas aimar entre elis, non ! Los gojats devon jogar amassa o, se ne vira, fan «la guèrra», è doncas, se vòls jògar amb ton amic Nicolau, o ben fas la guèrra amb el, mas pas mai : s'arrèsta aquí...

Fr : Arrête un peu, tu ne peux pas seulement aimer que Nicolas et puis tu es trop petit pour aimer et puis les garçons ne doivent pas s'aimer entre eux, non ! Les garçons doivent jouer ensemble ou s'il en retourne, ils font « la guerre », et donc, si tu veux jouer avec ton ami Nicolas, ou bien faire la guerre avec lui, mais pas plus : ça s'arrête là...

Minòt :

Oc : L'oncle Constantin, viu plan amb un gojat...

Fr : L'oncle Costantin, il vit bien avec un garçon...

Mamà :

Oc : Òc, mas per l'oncle Constantin es diferent...

Fr : Oui, mais l'oncle Constantin c'est différent...

Minòt :

Oc : Perqué es diferent per el e pas per ieu ?

Fr : Pourquoi c'est différent pour lui et pas pour moi ?

Mamà :

Oc : Bon... escota...

Fr : Bon... écoute...

Minòt :

Oc : Per çò que ieu, i ai plan pensat e que dises totjorn que pensi pas jamai...

Fr : Parce que moi, j'y ai bien réfléchi et tu dis toujours que je ne réfléchis jamais...

Mamà :

Oc : Arrèsta un pauc, me fas susar amb tas asenadas...!

Fr : Arrête un peu, tu m'embêtes avec tes âneries... !

Minòt :

Oc : Me vòli maridar amb Nicolau...

Fr : Je veux me marier avec Nicolas...

(...)

AUTRES EXTRAITS DU SPECTACLE

Les adultes sont parfois un peu dépassés par les questions et les commentaires des enfants. Comment réagissent-ils dans la pièce ?

Relever des exemples, en discuter.

Scèna 1 – début du spectacle

Un jorn èri aquí. Es estranh. Mas es coma aquò que s'es passat. Òc. Es coma aquò que comencèt.

Un jour j'étais là. C'est étrange. Mais c'est comme ça que ça s'est passé. Oui. C'est comme ça que ça s'est passé.

Minòt :

Mamà

Maman

Mamà :

Òc, Minòt

Oui, Minot.

Minòt :

Ont èri quant èri pas pas nascut ?

Où j'étais quand j'étais pas né ?

Mamà :

Perdon ? Pas pas nascut... qu'entendes per aquò, Minòt?

Pardon ? Pas pas né... qu'entends-tu par là, Minot ?

Minòt :

Quant èri pas pas nascut, ont èri ?
Quand j'étais pas pas né, où j'étais ?

Maire :

Espèra, vòls dire quant èris pas nascut...
Attends, tu veux dire quand tu n'étais pas né...

Minòt :

Non ! « Pas » pas nascut !
Non ! « Pas » pas né !

Mamà :

Alara, compreni res. Que vòls dire exactament per « pas pas nascut » ?
Alors, je ne comprends rien. Que veux-tu dire exactament par « pas pas né » ?

Minòt :

Quand èri pas nascut, sabi ont èri perdeque èri dins ton ventre.
Quand je n'étais pas né, je sais où j'étais puisque j'étais dans ton ventre.

(...)

Scèna 8 - «Les obsèques »

Papà :

Dins la vida, se fa pas totjorn çò qu'òm vòl...
Dans la vie, on ne fait pas toujours ce l'on veut...

Minòt :

Òc, mas los artelhs me dòlon dins aqueles sabatons.
Oui, mais les orteils me font mal dans ces chaussures.

Papà :

T'i vas faire
Tu vas t'y faire

Minòt :

Aquò me prusís dins l'esquina...
Ça me gratte dans le dos...

Papà :

M'as entendut...
Tu m'as entendu...

Minòt :

Perqué me cal èsser vestit atal ?
Pourquoi je dois être habillé comme ça ?

Papà :

Per çò qu'es un entèrrament ; d'acòrdi. Es l'entèrrament de ta mameta.
Parce que c'est un enterrement ; d'accord. C'est l'enterrement de ta grand-mère.

Minòt :

E alavetz ?
Et alors ?

Papà :

Es atal, Minòt. Es la vida.

C'est ainsi, Minot, c'est la vie.

Minòt :

A ieu, m'agrada pas.

A moi, ça ne me plaît pas

Papà :

Degun te demanda ton avis.

Personne ne te demande ton avis.

Minòt :

Lo balhi çaquelà.

Pourtant, Je le donne.

Papà :

Aprendràs que dins la vida se fa pas totjorn çò qu'òm vòl. Que t'agrade o pas, es atal. Dins la vida, se fa unes còps coma cal. Que t'agrade o pas, es atal.

Tu apprendras que dans la vie, on ne fait pas toujours comme on veut. Que ça te plaise ou pas, c'est ainsi. Dans la vie, on fait parfois « comme il le faut » ; Que ça te plaise ou pas, c'est ainsi.

Minòt :

Alara, tu tanben, aquò vòl dire que dins la vida fas pas totjorn coma vòls ?

Alors, toi aussi, ça veut dire que dans la vie tu ne fais toujours comme tu veux ?

Papà :

Exactament e mai sovent que creses, fau de concessions.

Exactement et plus souvent que tu ne le crois, je fais des concessions.

(...)

Scèna 11 - «La langue paternelle»

Minòt : Papà...

Papà :

Qué ?

Quoi ?

Minòt :

Te desrengui...?

Je te dérange ?

Papà :

Trabalhi...

Je travaille...

Minòt :

Sabi, mas te desrengui... ?

Je sais, mais je te dérange... ?

Papà :

De qué vòls ?

Que veux-tu ?

Minòt :

Te pausar una question.

Te poser une question.

Papà :

T'escoti...

Je t'écoute...

Minòt :

Vertat que Dieu vei tot ?

C'est vrai que Dieu voit tout ?

Papà :

Òc, es vertat...

Oui, c'est vrai...

Minòt :

Alara, perqué ditz pas res ?

Alors, pourquoi tu dis rien ?

(Silenci del paire – Silence du Père)

Minòt : (à lui-même, au public)

Mon paire ditz sovent que pausi tròp de questions mas es pas de ma falta se pausi tròp de questions, es per çò qu'ai pas las responsas, e coma mon paire, el, pausa pas jamai una question, me disi qu'es per çò que ten ja totas las responsas. Doncas, ieu, li pausi questions. Es logic, non ? De qué ne pensatz ?

Lo dimenge de matin, amb lo paire, anam unes còps (sabi pas se pòdi dire «des fois») dins lo bòsc bèl per cercar tresors amb son detector de metals. Aimi plan. Me disi qu'anam trapar un fum de causas dins aquel bòsc bèl : pèças d'aur, bagas, argentariá, colars, joièls, tresors perduts ; e aprèp, qui sap, benlèu qu'un jorn, vendrem plan rics e que mon paire aurà pas mai a trabalhar e que poirai alara li pausar totas mas questions.

Mon père dis souvent que je pose trop de questions mais que ce n'est pas de ma faute si je pose trop de questions, c'est parce que je n'ai pas les réponses, et comme mon père, lui, ne pose jamais une question, je me dis que c'est parce qu'il tient déjà toutes les réponses. Donc, moi, je lui pose des questions. C'est logique, non ? Qu'en pensez-vous ?

Le dimanche matin, avec mon père, nous allons parfois (je sais pas si je peux dire « des fois ») dans le joli bois pour chercher des trésors avec son détecteur de métaux. J'aime bien. Je me dis que nous allons attraper un tas de choses dans ce joli bois : pièces d'or, bagues, argenterie, colliers, bijoux, trésors perdus ; et après, qui sait, peut être qu'un jour, nous deviendrons riches et que mon père n'aura plus à travailler et que je pourrai alors lui poser toutes mes questions.

Minòt : Papà...

Papà : Minòt...

Minòt :

De qu'es la lenga pairala ?

C'est quoi la langue paternelle ?

Papà :

Qué ?!

Quoi ?!

Minòt :

La lenga pairala, de qu'es ? L'autre jorn a l'escòla, la regenta nos expliquèt çò qu'èra la lenga mairala mas nos diguèt pas un sol mòt sus la lenga pairala ; alavetz, ieu, me demandi plan çò que podiá èsser...

La langue paternelle, qu'est-ce que c'est ? L'autre jour à l'école, la maîtresse nous a expliqué ce qu'était la langue maternelle mais elle n'a pas dit un seul mot sur la langue paternelle : alors, moi, je me demande bien ce que cela pouvait être...

Papà :

La lenga pairala ?

La langue paternelle ?

(...)

Le TEATRE D'ÒC c'est classe !

PRATIQUER en classe/ Talhièrs de teatre en classa :

« MINÒT » peut être mis en scène en occitan et en français pour les enseignants et les enfants, sous la direction de Gilles BUONOMO :

⇒ S'ouvrir à une autre langue ou renforcer son apprentissage de l'occitan

⇒ Techniques théâtrales (voix, attitude)

⇒ Écouter, ressentir, créer, coopérer, s'affirmer, s'exprimer

PROJET DE VOTRE CLASSE SUR MESURE

FINANCEMENTS POSSIBLES pour les établissements scolaires :

⇒ ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES PUBLIQUES

⇒ ÉCOLES PRIVÉES OU ASSOCIATIVES CALANDRETA

Financement possible dans le cadre du dispositif **E.A.C** :

<https://eduscol.education.gouv.fr/6048/adage-application-dediee-la-generalisation-de-l-education-artistique-et-culturelle>

⇒ COLLÈGES PUBLICS

⇒ COLLÈGES PRIVÉS OU ASSOCIATIFS SOUS CONTRAT :

Financement possible à partir de la 6ème sur la part collective de **Pass-Culture**

<https://eduscol.education.fr/3013/le-pass-culture-un-dispositif-collectif-pour-les-classes-et-individuel-pour-les-eleves>

Contact TIO La Rampe :
Stella FONTANA au 04.67.58.30.19 / 06.70.75.58.12
stella@larampe-tio.org

Teatre Interegional Occitan

WWW.LARAMPE-TIO.ORG

SIRET : 379 262 603 00069

facebook



SAINT JEAN DE VEDAS : LE RIEUCOULON - 450 RUE ALEXANDER FLEMING - 34430

TOULOUSE : 11 RUE MALCOUSINAT - 31000

ORANGÉ : 564 BOULEVARD DALADIER - 84100

★ 04 67 58 30 19